

Superbe retour de Cognée chez Templon



Philippe Cognée, Les chaussures "baskets", 2021. Peinture à la cire sur toile, 73 x 92 cm.



Philippe Cognée, Le mur du fond, 2021, Peinture à la cire sur toile, 180 x 230 cm.

Philippe Cognée s'est arrogé un art de la peinture qui, cire en vue, donne à ses toiles luisance, espace, profondeurs, magies.



★★★ Philippe Cognée "L'œil du cyclone" Art contemporain Où Galerie Daniel Templon, 13, rue Veydt, 1060 Bruxelles. www.templon.com et 02.537.13.17 Quand Jusqu'au 23 octobre.

À deux pas de Nantes, sa ville natale (en 1957), Philippe Cognée fourbit ses armes et son art autour d'un espace vital de la meilleure veine. On y respire, y sourit à la nature environnante, face au bâti familial tout en longueur, de plain-pied. Une sorte d'hacienda vendéenne, que domine un vieux moulin.

On aurait tendance à dire qu'y peindre dans le silence requis coule de source si, justement, la peinture ne soumettait son agitateur aux plus compliqués des retraits en soi, à la plus hasardeuse des remises sur le métier, quand tout est à faire et refaire, comme chaque fois.

À faire, c'est-à-dire à réfléchir, concevoir, imaginer, fonder sur le sujet, torero à la parade, avec la conviction de l'aléa maîtrisé, embrassé à bras-le-corps. Philippe Cognée serait une sorte de magicien qui, sortilèges mesurés, approfondis, n'en sort pas moins, à chaque fois, de la routine, du revenez-y, sans que rien, dans le fond, n'y changeât vraiment. Rien, sinon le nouveau défi. Cognée se bat avec sa toile. Sur sa toile, Cognée vise et désarticule ses ambiances à force de convictions, d'intempérances, d'audaces.

Dripping revu, corrigé

Le mur et le sol sont jonchés de projections de peinture. Normal: entre la toile et ce qui lui sert d'aire de projection de soi, le peintre, qui va à l'abordage, laisse éclater sa fougue, son allant, et l'espace à l'entour s'en ressent. Vit à l'aune de l'ouvrage entrepris.

De l'ouvrage, mais aussi du feu qui consume le peintre dans l'allégresse de trouvailles plastiques qui l'animent et chantent à l'unisson d'un créateur maître en ses atouts. L'art est un combat, une déflagration, une mise au carré des sentiments animant un homme au tu et à toi avec ses folies, ses phobies, ses implications dans un monde qui n'est pas donné à tout le monde, même pas à une foule de peintres. Cognée a, jeu de mot facile mais tellement évident, la cognée qui cravache, qui donne à la peinture, sa peinture, ces élans inusités capables de transfigurer la réalité la plus banale en une effervescence d'éclats, de jeu du chat et de la souris entre le trop convenu et l'étincelle qui fait mouche.

Plastique, banalité, et soudain...

Une vulgaire chaise blanche en plastique, de celles qui se consomment du nord au sud de la planète, de jardins en trottoirs. D'antiques godasses élimées, un peu celles de Van Gogh, un peu celles du travailleur forcené. D'augustes gants, pas de boxe mais d'ouvrage à la lourde. Un pot de fer-blanc, des pinceaux usés jusqu'à la corde. Le gris d'un ciel bas, le blanc qui sourd sous la grisaille et les noirs.

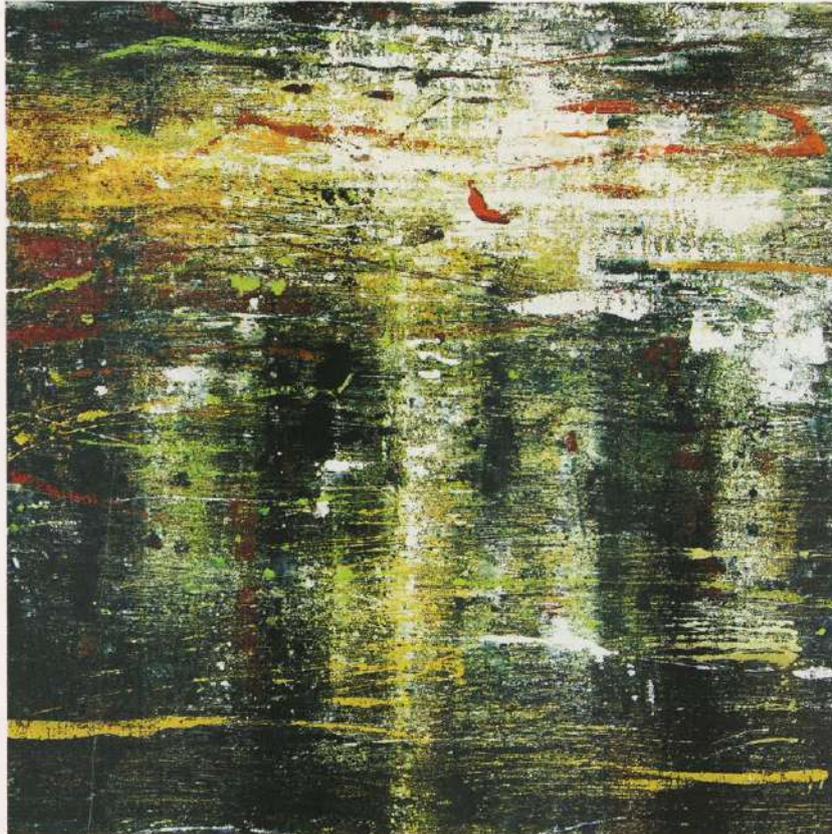
Plastique, banalité et... soudain une toile s'embrace

TEMPLON

ii

PHILIPPE COGNEE

ARTS LIBRE (La Libre Belgique), 8 Septembre 2021



COURTESY OF THE ARTIST AND TEMPLON, PARIS - BRUSSELS

Philippe Cognée, Étude pour un paysage tourmenté n°6, 2021, Peinture à la cire sur toile, 120 x 120 cm.

sous vos yeux éberlués. Un sujet courant, sinon anodin, soudain prend vie dans son inertie pourtant latente. Pas de couleurs, ou alors si peu. Des couleurs ternes pour une vie qui, soudain, surgit, devant vous, avec son lot de souvenirs. De souvenirs qui, étude faite, vous sont aussi personnels qu'ils le furent pour le peintre face à sa toile.

Le peintre, durant cette pandémie, à cause d'elle, face à elle, a réagi avec ses moyens du bord. Avec sa sensibilité. Avec sa solitude seulement entravée par ce qui bouillonnait en lui, l'envie d'en dire plus. Et, si possible, d'en dire mieux.

Cognée a donc peint son environnement le plus clair. Le plus quotidien. Des bribes de son atelier. Des boîtes en carton, délaissées dans Dieu sait quelles circonstances. Des outils de travail laissés en vrac. Sans le savoir forcément, il a, à la façon d'un Morandi, peintre merveilleux et tranquille, aligné non pas les bouteilles, toujours les mêmes, figées dans son antre, mais ces riens qui sont aussi, quelque part, la part tangible de son univers d'artiste. La table aux pigments. La cruche emplies de pinceaux, les godasses pour braver les tempêtes. La lumière de son intériorité.

Dedans et dehors

Nul n'ignore plus la manière de Cognée de peindre à la cire, de broyer sa cire, de la tamiser sous le fer à repasser... Sa "cuisine", comme Van Eyck avait

la sienne. D'où, à l'arrivée, face au spectateur attentif, une peinture qui vit, bouillonne à l'instar de l'artiste qui l'a conçue dans une espèce de délire ardent.

**Avec une telle
peinture
qui tranche
sur l'anonyme
banalisation
des faits et gestes,
la saison
des expositions
démontre en trombe.**

Cette peinture, magie de la transfiguration, agit votre conscience, vous pénètre au-dedans, comme elle a pénétré l'artiste en son combat. Rayonnement, transparences, vibrations, profondeur de champ. Surgissement.

L'œuvre suscitée par une pandémie qui vous cloîtrait. Cognée est sorti de ses gonds. Par ailleurs, et parce que, quand même, la nature n'était jamais loin de son regard pénétrant, il a, dans le même temps, ou à peu de temps près, peint des effervescences naturelles. Du vert du printemps. Du sombre, défeuillé, de l'hiver.

Dedans et dehors, Cognée a peint ses quatre saisons sans trop sortir de chez lui, puisque rameutées en son for intérieur. Couleurs ternes agrémentées des blancs d'une âme aux abois. Couleurs vibrantes assoiffées des verts du printemps, Philippe Cognée, en son âme et conscience, règle, ce faisant, nos états d'âme à la manière d'un alchimiste des états de fait. Avec lui, la peinture vit à vigueur déployée. Et c'est devenu rare!

Avec une telle peinture qui tranche sur l'anonyme banalisation des faits et gestes, la saison des expositions démarre en trombe et vous illumine de délices...

Roger Pierre Turine